

# Les femmes et les nuances de couleur.

## Introduction

Cette étude a été suscitée par les remarques de R. Lakoff dans son article de 1973 (je mets en valeur les points importants en caractères gras) :

**Women, then, make far more precise discriminations in naming colors than do men;** words like *beige, ecru, aquamarine, lavender*, and so on, are unremarkable in women's active vocabulary, but absent from that of most men. . . .

Men tend to relegate to women things that are not of concern to them, or do not involve their egos. Among these are problems of **fine color discrimination**. We might rephrase this point by saying that since **women** are not expected to make decisions on important matters, like what kind of job to hold, they **are relegated the non-crucial decisions as a sop**. Deciding whether to name a color 'lavender' or 'mauve' is one such sop. (1973 : 49)

Ces remarques ne semblent cependant pas étayées par des preuves concluantes. En effet, R. Lakoff avoue que sa méthode pour recueillir les données repose sur l'introspection, ainsi que sur l'observation des gens qu'elle connaît ou des publicités et des comédies de situation à la télévision (*ibid.* : 46). Et elle revendique son droit à l'introspection : *I submit that I am as good an artificial source of data as anyone* (*ibid.* : 47).

Son article a retenu l'attention des auteurs du manuel du *British National Corpus (BNC)* (Aston & Burnard, 1998 : 112), tout d'abord parce qu'elle y analyse plusieurs différences linguistiques dépendant du sexe de l'énonciateur, caractéristique qui est codée dans les dialogues de ce corpus, mais aussi sans doute parce que la méthode employée appelle une vérification avec des moyens que R. Lakoff semble récuser. Ils consacrent la première partie du chapitre 6 à l'étude du mot *mauve*,<sup>1</sup> mais leur conclusion est d'une prudence déconcertante :

In 11 cases, the speaker is identified as female; in 2 as a male; in one case, the speaker's sex is unknown. While these numbers are too small for reliable inferences, they suggest that 'mauve' may be more common in women's speech than in men's. (*ibid.* : 117).

Ainsi, on ne pourrait rien prouver à partir de données numériques tirées d'un corpus oral de 10 millions de mots. A la différence de leur étude de *lovely*, G. Aston et L. Burnard n'essaient même pas de comparer les fréquences d'utilisation sur mille mots ou d'appliquer le test du khi2. Je pense toutefois qu'il est possible d'obtenir des résultats statistiques à partir de la partie orale du BNC.

## 1. Méthode

### 1.1. Des énoncés oraux

Je me limiterai à l'étude des énoncés oraux pour me conformer à leur démarche, elle-même conforme à celle de R. Lakoff qui étudie l'oral plutôt que l'écrit. L'intitulé de la section où figurent ses remarques sur l'emploi des mots de couleur par les femmes est révélateur : *Talking like a lady*. Remarquons toutefois que le marquage du BNC permet aussi bien de distinguer le sexe des locuteurs que celui des auteurs, ce qui permettra éventuellement d'étendre cette étude à l'écrit.

---

<sup>1</sup> J'ai présenté cette étude comme introduction à l'utilisation du BNC lors du colloque *Digital Images, Digital Texts* organisé par le centre « Cultures Anglophones et Technologies de l'Information » (CATI) le 12 mars 2005.

## 1.2. Les termes de couleur

Il m'a aussi paru souhaitable d'allonger la liste des termes de couleur à étudier. En effet, si l'on se limite à un seul, comme G. Aston et L. Burnard, les données numériques peuvent être faibles et interdire le test du khi<sup>2</sup>. R. Lakoff en cite quatre, de façon non limitative. J'ai donc cherché d'autres termes dans les manuels de vocabulaire. Je fus assez surpris de constater que celui de F. Novion (1940), longtemps recommandé pour la préparation des concours d'enseignement, ne consacre pas de section à l'expression de la couleur. On peut penser que dans ces années-là, cette préoccupation futile ne méritait pas l'attention des lexicologues.

Le vocabulaire de C. Bouscaren et F. Lab (1998) offre une section *Colours and aspect* (pp. 549-551) où l'on trouve un certain nombre de noms et d'adjectifs de couleur. J'ai donc composé une première liste de 63 mots de couleur, qui peut paraître restreinte par rapport à celle donnée par l'encyclopédie Wikipedia, mais qui me semble un point de départ plus raisonnable qu'un seul adjectif, ou même quatre :

*amber, aquamarine, ashen/ ashy, auburn, beige, black, blackish, blue, bluish, brown, bronze, buff, dun, dusky, ecru, flaxen, fawn, green, grey, greyish, gray, ginger, gold, golden, lavender, lilac, lemon, maroon, mauve, navy-blue orange, pearl, mother of pearl, pink, pinkish, pinky, plum, purple, purplish, red, reddish, rose, rosy, ruby, russet, salmon, sapphire, scarlet, tan, tawny, turquoise, ultramarine, violet, white, whitey, whitish, off-white, -yellow, yellowish.*

## 1.3. Sélection des termes exprimant des nuances

Cette liste est cependant trop longue. Si l'on adopte la thèse de R. Lakoff, il faut en garder seulement les termes qui expriment des distinctions subtiles de couleur (*fine color discrimination*). J'utiliserai le terme de « nuances » pour exprimer ces distinctions. J'ai donc éliminé le blanc et le noir, les couleurs primaires (*red, yellow, blue*) et deux couleurs secondaires (*orange, green*), mais ai conservé le violet, auquel réfèrent deux mots différents : *violet* et *purple*.

Si l'on classe les couleurs selon le nombre d'occurrences dans le BNC en général, on voit que le noir et le blanc sont les couleurs les plus fréquentes. Les couleurs primaires apparaissent dans les dix premiers rangs : le rouge est 3<sup>ème</sup>, le bleu 5<sup>ème</sup>, et le jaune 9<sup>ème</sup>. Deux couleurs secondaires, l'orange (12<sup>ème</sup>) et le violet (*purple* est 16<sup>ème</sup> et *violet* 28<sup>ème</sup>), suivent les couleurs primaires. Notons que le violet est dernier de la liste en raison de la répartition entre deux termes des mots référant à cette couleur. Le vert (4<sup>ème</sup>) précède le bleu et le jaune, mais c'est peut-être en raison d'associations écologiques.

Les contraintes de temps m'ont obligé à me cantonner aux termes de couleurs apparaissant au plus dans cent tours de parole. La distinction entre nombre d'occurrences et tours de parole permet d'éliminer les répétitions d'un même mot dans un tour de parole. On sait que la production orale spontanée peut être hésitante, donc sujette à répétitions. G. Aston et L. Burnard éliminent ces répétitions dans leur étude de l'adjectif *lovely*, autre adjectif mis en avant par R. Lakoff (1973 : 51-52), et j'adopte la même méthode pour les mots de couleur parce qu'il me semble qu'elle permet de mieux se focaliser sur le nombre de fois que les locuteurs expriment leur perception des nuances.

Le classement des couleurs selon les tours de parole montre que le noir et le blanc occupent toujours les deux premiers rangs, même si cette fois le blanc est plus fréquent. On retrouve les couleurs primaires dans les dix premiers rangs : le rouge est 3<sup>ème</sup>, le bleu 5<sup>ème</sup>, et le jaune remonte à la 6<sup>ème</sup> place. Le classement des couleurs secondaires est conforme à celui observé dans le BNC en général : l'orange (8<sup>ème</sup>) et le violet (*purple* est 13<sup>ème</sup> et *violet* 25<sup>ème</sup>) suivent toutes les couleurs primaires ; le vert (4<sup>ème</sup>) précède le bleu et le jaune.

La limite maximale de cent tours de parole m'oblige à éliminer des mots comme *pink, brown, gold, grey, ginger, purple, lemon, golden*, dont certains expriment clairement des nuances et

qui pourront être pris en compte dans une étude plus développée. Dans les 48 mots restants, j'ai encore éliminé les mots en *-ish*, qui ont soit un sens d'approximation soit un sens péjoratif : *reddish, greyish, whitish, yellowish, pinkish*. Pour la même raison, je n'ai pas pris en compte les mots en *-y/-ey*, comme *whitey, purply, pinky*, qui ont sans doute aussi un sens d'approximation, mais ai conservé *rosy*. Cette étude porte donc sur 40 termes pouvant exprimer une nuance de couleur dans la partie orale du BNC.

## 2. Résultats et discussion

### 2.1. Mots n'apparaissant pas dans la partie orale du BNC

Le résultat le plus simple à obtenir à partir de la partie orale du BNC est la liste des treize termes de couleur qui n'apparaissent pas dans la partie orale du BNC : *aquamarine, ashen, ashy, blackish, bluish, dusky, ecru, flaxen, gray, navy-blue, purplish, ultramarine, off-white*. On y remarque deux des quatre termes cités en exemple par R. Lakoff, absence qui pourra alimenter le débat entre les partisans de l'intuition et ceux de l'analyse de corpus.

### 2.2. Mots n'ayant aucune occurrence avec un sens de couleur

Le résultat suivant ne s'obtient pas immédiatement, mais est tout aussi catégorique. Bien des mots exprimant une nuance de couleur sont polysémiques. Ils entretiennent souvent un rapport de métonymie avec le fruit, le minéral ou le métal qui, selon la communauté linguistique, exemplifie cette couleur. Pour cette étude, il me fallait conserver uniquement les occurrences où ces termes réfèrent à une nuance de couleur. Pour sept d'entre eux, aucune occurrence ne renvoie à la couleur.

BRONZE : Les 27 occurrences dans 15 tours de parole réfèrent toutes au métal.

Ex. 1. Jackie, coxswain of the Longhope lifeboat, who was awarded the R N L I's **bronze** medal for gallantry for his part in the rescue of the crew of the Ross Turn from the Taft Tail of Swona in nineteen seventy three. . . . (PS2V5: radio presenter, interviewer, female)

SAPPHIRE : Les 23 occurrences apparaissent dans 12 tours de parole masculins. Une occurrence semble désigner un type de véhicule, ou plutôt la société qui aurait vendu ce véhicule. Les occurrences des onze tours de parole restants sont énoncées par un commissaire priseur de 50 ans lors d'une vente aux enchères et renvoient à la pierre :

Ex. 2. There you are, the diamond sapphire cluster ring. A nice diamond sapphire cluster ring. Three hundred pounds for it. The diamond **sapphire** cluster ring. . . . (PS281: 50, auctioneer, male)

DUN : Les 21 occurrences figurent dans 10 tours de parole, dont deux pour lesquels le sexe du locuteur n'est pas identifié. Dans les 17 occurrences qui peuvent nous intéresser, 14 sont des onomatopées (13 employées par des hommes et une seule par une femme) et trois semblent être des prénoms (deux employés par des hommes et un seul encore par une femme), mais ces mots-ci pourraient provenir d'une erreur de transcription du nom propre *Dundonald*, nom de ville ou de village en Ecosse ou en Irlande du Nord, ou nom de comte écossais.

Ex. 3. PS1BV: Are you allowed to, recording all this on your personal stereo?

PS1BT: Get off. ('Phillip', 46, chartered engineer, Humberside, AB, male))

PS1BV: Shut up!

PS1BT: Ah! Beg your pardon!

PS1BV: Sorry.

PS1BT: You will be! That's one thing you don't say. Here.

PS1BV: [ ... ] ... [singing] **Dun dun, da dun dun, dun dun** diddle diddle diddle diddle []. ('David', 6, student (state primary), Humberside, AB, male)

- Ex. 4. PS0YX: yeah, but, they lived in Buller Road  
 PS03T: Buller Road, yes  
 PS0YX: where did you live when you were  
 PS03T: McDonald  
 PS0YX: you were in McDonald?  
 PS03T: **Dun** Donald (PS03T: 'Evelyn', 75, retired, Central Midlands, C2, female)  
 PS0YX: **Dun** Donald (PS0YX: 'Les', 75, retired, Central Midlands, male)  
 PS03T: yes  
 PS0YX: why, which one was that?  
 PS03T: next to it  
 PS0YX: next to it  
 PS03T: before, before Buller  
 PS0YX: get out  
 PS03T: Robert's Road at the top  
 PS0YX: that's right  
 PS03T: and I was at the bottom

PEARL : On recense 11 occurrences dans 9 tours de parole, dont trois pour lesquels le sexe du locuteur n'est pas identifié. Les six tours de parole restants (quatre féminins et deux masculins) réfèrent tous à la concrétion du coquillage ou à sa forme :

- Ex. 5. PS0HP: And Adrian bought me for my birthday erm ...  
 PS000: [ ... ]  
 PS0HP: [ ... ] earrings the [ ... ] ... so I'm going to wear a **pearl** necklace and **pearl** earrings on ('Ruth', 40, teacher, C1, female)

RUBY : Les 9 occurrences se trouvent dans 7 tours de parole. Les trois tours de parole masculins sont à nouveau prononcés par le commissaire priseur utilisant le mot *sapphire* pour référer à une pierre. Il en va de même avec le mot *ruby*. Les quatre tours de parole féminins réfèrent aussi à la pierre, mais trois l'insèrent dans l'expression « noces de rubis ». Vu ses remarques sur les termes relevant du mariage, je doute que R. Lakoff apprécie ce type de préoccupation chez les femmes.

- Ex. 6. PS0W4: We'll have to  
 PS001: [ ... ]  
 PS0W4: a nice red erm  
 PS0W2: Thanks very much  
 PS0W4: you know a red flower pot plant for somebody who's got a **ruby** wedding this weekend, but there's nothing up there, not much at all, Azalea's are sort of all off you know. ('Margaret', 70, retired, Irish, AB, female)

- Ex. 7. Number forty one, there you are, this ruby diamond ring they say. There you are, a little **ruby** diamond boat-shaped ring. A nice little er antiques style ring. (PS281: 50, auctioneer, male)

COBALT : L'unique occurrence de ce mot réfère au métal dans un tour de parole masculin :

- Ex. 8. They have, yes, they have potentially erm, they have potentially the natural resources for quite erm a lot of development. erm potentially, in a rich soil, in a wide range of erm crops, of course, coffee, cotton, tea, especially have been export earners in the past, but also they produce sugar and erm basic foodstuffs. And in addition to that, of course, they have copper, and coming up on the future horizon **cobalt**, and erm the possibilities of developing tourism on quite a big scale, as they were beginning to do in the nineteen sixties before Amin ... Amin took over. (PS55F: 'Anne', male)

MOTHER OF PEARL : La seule occurrence, dans un tour de parole dont le sexe du locuteur n'est pas identifié, réfère à la substance qui tapisse l'intérieur de la coquille de certains mollusques.

Ex. 9. Lot one hundred and twenty mother of pearl case now three hundred for this one, three hundred pounds, any more? (PS308: auctioneer; Christie's auction rooms: auction of mechanical music.)

Ainsi, l'examen de 93 occurrences dans 55 tours de parole ne dégage aucune référence à la couleur pour ces sept mots qui pourraient y référer. Sur les 40 termes pouvant référer à une nuance de couleur, seulement la moitié ont parfois ce sens dans les documents oraux du BNC. Reste à vérifier combien d'occurrences renvoient effectivement à ce sens de couleur, vérification qui ne peut être que manuelle.

### 2.3. Mots ayant des occurrences avec un sens de couleur

Je présenterai les différents sens rencontrés dans les occurrences (et non les tours de parole) sous forme de tableau, en commençant par le mot totalisant 111 occurrences dans 91 tours de parole.

ROSE :

Tableau 1 : Répartition des différents sens de *rose* en nombre d'occurrences.

Sens	Femmes	Hommes	Total
Couleur	6	2	8
Fleur	20	47	67
Huile essentielle	9	0	9
Personne	1	1	2
Prétérit de <i>rise</i>	7	7	14
Total	43	57	100

Si les hommes parlent autant, et même plus, de ces fleurs que les femmes, ce n'est pas parce qu'ils les offrent, mais parce qu'en Grande-Bretagne, ils jardinent sans doute autant que les femmes. La raison du déséquilibre en leur faveur est sans doute due à leur participation plus fréquente à des émissions sur le jardinage, dont ils sont souvent les animateurs. Notons que la différence entre le nombre total des occurrences (111) et la somme des occurrences pour les hommes et les femmes (100) est égale aux occurrences pour lesquelles le sexe du locuteur n'est pas connu.

SALMON :

Tableau 2 : Répartition des différents sens de *salmon* en nombre d'occurrences.

Sens	Femmes	Hommes	Total
Couleur	1	7	8
Aliment	31	15	46
Poisson	14	8	22
Total	46	30	76

Il n'est pas surprenant que les femmes parlent plus du saumon comme aliment, mais on s'attendrait à ce que les hommes en parlent plus en tant que poisson, si tant est qu'il y ait plus de pêcheurs parmi les hommes.

TAN :

Tableau 3 : Répartition des différents sens de *tan* en nombre d'occurrences.

Sens	Femmes	Hommes	Total
Couleur	2	1	3
Bronzage	14	8	22
Abréviation de « tangente »	0	35	35
Total	16	44	60

Si le choix des échantillons de locuteurs dans le BNC est représentatif de la population britannique, une telle répartition ne peut que renforcer les idées reçues sur les préoccupations des représentants des deux sexes.

AMBER :

Tableau 4 : Répartition des différents sens de *amber* en nombre d'occurrences.

Sens	Femmes	Hommes	Total
Couleur	0	12	12
Marque de produit	0	2	2
Nom propre (animal, lieu)	0	3	3
Prénom de personne	9	5	14
Substance	0	3	3
Total	9	25	34

Il semble un peu facile de dire que le prénom *Amber* est plus souvent utilisé par les femmes parce que c'est un prénom de femme, si tant est que la différence soit significative. Il n'est pas inintéressant de remarquer que cette appellation à propos d'un animal est employée uniquement par les hommes, probablement à propos d'un animal participant à une course de lévriers.

PLUM :

Tableau 5 : Répartition des différents sens de *plum* en nombre d'occurrences.

Sens	Femmes	Hommes	Total
Couleur	0	1	1
<i>Bon</i> (adjectif)	1	0	1
Fruit	13	14	27
Nom de personne	1	0	1
Total	15	15	30

La seule remarque que nous pourrions ajouter à ce tableau concerne le sens de couleur, que j'étudierai dans la section 2.5.2.

LAVENDER :

Tableau 6 : Répartition des différents sens de *lavender* en nombre d'occurrences.

Sens	Femmes	Hommes	Total
Couleur	0	3	3
Huile essentielle	14	2	16
Fleur séchée	7	0	7
Plante	0	3	3
Total	21	8	29

Les sens autres que celui de couleur paraissent suggérer que certains stéréotypes sont toujours d'actualité : si les différences étaient significatives, les femmes se préoccuperaient plus de la

santé ou de leur santé et de leur bien-être que les hommes, lesquels ne sembleraient pas s'intéresser à l'intérieur de leur maison.

ROSY :

Tableau 7 : Répartition des différents sens de *rosy* en nombre d'occurrences.

Sens	Femmes	Hommes	Total
Couleur	6	2	8
<i>Bien, prometteur</i> (adjectif)	0	4	4
Total	6	6	12

Pour paraphraser, sans doute de façon exagérée, la pensée de R. Lakoff, je dirai que les hommes étant plus des agents que les femmes, ils se sentent plus concernés par le résultat de leurs actes.

LILAC :

Tableau 8 : Répartition des différents sens de *lilac* en nombre d'occurrences.

Sens	Femmes	Hommes	Total
Couleur	12	0	12
Plante	2	0	2
Total	14	0	14

Ce terme ne semble pas intéresser les hommes, même pas en tant que plante, alors que l'étude du terme *rose* montre qu'ils s'intéressent au jardinage.

SCARLET :

Tableau 9 : Répartition des différents sens de *scarlet* en nombre d'occurrences.

Sens	Femmes	Hommes	Total
Couleur	3	5	8
<i>Scarlatine</i>	1	3	4
Total	4	8	12

Dans ce cas, il semblerait que cela soit les hommes qui se préoccupent plus de la santé, peut-être parce qu'ils occupent plus souvent la position de médecin. Le BNC ne permet pas de le dire puisque les deux locuteurs qui utilisent le terme de *scarlet fever* sont classés parmi les retraités.

VIOLET :

Tableau 10 : Répartition des différents sens de *violet* en nombre d'occurrences.

Sens	Femmes	Hommes	Total
Couleur	0	2	2
Plante	1	0	1
<i>Ultra-violet</i>	4	7	11
Total	5	9	14

La répartition du sens d'ultra-violet pourrait souligner la disparité hommes/femmes dans le domaine des sciences.

BUFF :

Tableau 11 : Répartition des différents sens de *buff* en nombre d'occurrences.

Sens	Femmes	Hommes	Total
Couleur	0	2	2
<i>Mordu de</i>	0	2	2
<i>Peau de buffle</i>	0	1	1
<i>Polir</i>	2	0	2
Total	2	5	7

Nous voyons d'abord que le logiciel CLAWS utilisé pour assigner automatiquement des catégories grammaticales aux cent millions de mots du BNC n'est pas parfait : son pourcentage d'erreur se situe aux alentours de 1,7% en moyenne. Les deux occurrences du verbe *polir* ne devraient pas figurer parmi les noms communs ou les adjectifs.

FAWN :

Tableau 12 : Répartition des différents sens de *fawn* en nombre d'occurrences.

Sens	Femmes	Hommes	Total
Couleur	1	0	1
Animal	1	0	1
Total	2	0	2

Un si petit nombre d'occurrences ne permet pas de suggérer une différence entre les hommes et les femmes pour ce mot.

Dans la partie orale du BNC, huit mots ne réfèrent qu'à la couleur : *auburn, beige, crimson, mauve, maroon, russet, tawny* et *turquoise*, ce qui n'est pas surprenant puisque l'*Oxford Advanced Learner's Dictionary (OALD)* note un autre sens pour seulement deux d'entre eux, *maroon* et *turquoise*. Certes, un bijou en turquoise pourrait figurer dans une vente aux enchères.

Parmi 442 occurrences de termes pouvant référer à une nuance de couleur, j'en ai dégagé 120 qui ont effectivement cette référence dans 110 tours de parole féminins ou masculins. Pour les raisons évoquées précédemment (*cf.* section 1.3), je n'ai pris en compte que les tours de parole.

## 2.4. Proportions des mots de couleur suivant le sexe

### 2.4.1. Méthode adoptée dans le manuel du BNC

Dans leur étude de l'adjectif *lovely*, G. Aston et L. Burnard (1998 : 117-123) en comparent les fréquences pour mille suivant le sexe du locuteur. Ils y donnent le nombre de tours de parole suivant le sexe, chiffres que je dois légèrement corriger pour la seconde version du BNC que j'utilise :

Tableau 13 : Pourcentage des tours de parole (TDP) suivant le sexe.

Sexe	TDP	%
Féminin	306 313	50,4%
Masculin	301 405	49,6%
Total	607 718	100,0%

Toutefois, les proportions de tours de parole suivant le sexe restent semblables. Je peux ensuite obtenir le pourcentage d'utilisation des nuances de couleur par les femmes et par les hommes.



Tableau 14 : Pourcentages des tours de parole comprenant des nuances de couleur suivant le sexe.

Sexe	TDP couleur	TDP	%
Féminin	62	306 313	0,020
Masculin	48	301 405	0,016
Total	110	607 718	0,018

Si l'on exprime ces proportions en nombre de tours de parole comprenant des mots de couleur pour 1 000 tours de parole, on obtient 0,20 tours de parole pour mille pour les femmes et 0,16 tours de parole pour mille pour les hommes. Ces proportions, qui sont encore bien inférieures à celles que l'on trouve pour l'adjectif *lovely* (respectivement 4,39 et 2,07), montrent simplement une légère supériorité de l'emploi de ces nuances de couleur par les femmes, mais ne permettent pas de déterminer si cette supériorité est significative. Le test du khi2 devrait permettre de résoudre ce problème.

#### 2.4.2. Test du khi2

En effet, à la différence des données chiffrées obtenues pour l'adjectif *mauve*, je peux espérer que le nombre de tours de parole mentionnant une nuance de couleur soit suffisant pour utiliser ce test. Les effectifs calculés sont de 55,45 pour les femmes et de 54,55 pour les hommes. Le khi2 égale 1,563. Pour un degré de liberté égal à 1, la différence n'est pas significative : le risque d'erreur se situe entre 20 et 30%, ce qui n'est pas acceptable en sciences humaines.

#### 2.4.3. Comparaison de pourcentages

La comparaison d'un pourcentage observé à un pourcentage théorique permet de déterminer plus précisément ce risque d'erreur :

Tableau 15 : Comparaison de pourcentages : TDP comprenant des nuances de couleur suivant le sexe.

Sexe	N dans TDP couleur	% dans TDP couleur	% dans TDP	Calculés np	Ecart-réduit
Féminin	62	56%	<b>50,4%</b>	55,44	1,25098
Masculin	48	44%	<b>49,6%</b>	54,56	1,25098
Total	110	100%	<b>100,0%</b>	110,00	

Le pourcentage observé est obtenu en divisant le total des tours de parole exprimant une nuance de couleur par le nombre de tours de parole exprimant une nuance de couleur pour chaque sexe. Le pourcentage théorique est le nombre de tours de parole pour chaque sexe par rapport au total des tours de parole (*cf.* le tableau 14). Si l'on se reporte à la table de l'écart-réduit (loi normale), l'écart-réduit obtenu ici correspond à un risque d'erreur de 22%.

Ces deux tests montrent que la différence observée entre les fréquences d'utilisation des nuances de couleur dans les tours de parole féminins et masculins ne peut pas être considérée comme significative. L'hypothèse de R. Lakoff n'est pas vérifiée pour l'ensemble des termes que nous avons sélectionnés. Cependant, cette constatation n'empêche pas une vérification de l'hypothèse pour chacun de ces termes, en utilisant les formules appropriées selon que l'effectif calculé est supérieur ou inférieur à 5.

## 2.5. Comparaison entre un pourcentage observé et un pourcentage théorique pour chaque nuance de couleur

### 2.5.1. Nuances dans les tours de paroles féminins

Je commencerai par les nuances exprimées par les femmes, qui expriment un éventail de nuances de couleur plus réduit que les hommes (12 vs. 17 nuances).

La comparaison des pourcentages montre que la différence entre les hommes et les femmes n'est pas significative pour 10 nuances, pour lesquelles je me contenterai d'indiquer le risque d'erreur par ordre décroissant : *beige* (78%), *crimson* ou *tan* (72%), *scarlet* (48%), *fawn* (38%), *rose* ou *rosy* (29%), *auburn* (22%), *maroon* (20%), *mauve* (9%). On remarquera que le mauve est la nuance la plus proche du seuil de significativité de 5%.

Les deux nuances qui offrent des différences significatives se situent aux extrêmes des fréquences d'utilisation par les femmes : *lilac* est plus fréquemment utilisé par les femmes (risque d'erreur de 1%) et *salmon* l'est par les hommes (risque d'erreur de 2%).

Tableau 16 : Comparaison de pourcentages : TDP comprenant le mot LILAC suivant le sexe.

Sexe	N dans TDP LILAC	% dans TDP LILAC	% de TDP	Calculés np	Ecart-réduit
Féminin	12	100%	56,4%	6,76	3,04800
Masculin	0	0%	43,6%	5,24	3,04800
<b>Total</b>	12	100%	<b>100,0%</b>	12,00	

Ces tours de parole mentionnant la nuance *lilas* se trouvent dans quatre conversations différentes enregistrées entre janvier et avril 1992 dans le Lancashire, les Midlands et une troisième région malheureusement non identifiée. Cinq énonciatrices différentes utilisent ce terme pour décrire des articles vestimentaires, sweat-shirt, pullover, haut sans manches ou chaussures :

Ex. 10. PS1AH: Oh! I put this frill on ... first

PS1A9: Yeah.

PS1AH: and I thought, oh my God! Yo you know. So I thought, oh, I think I'll put lace over it, it'll tone the **lilac** down. ('Iris', 60, housewife, Lancashire, female)

Ex. 11. PS13K: a lot of yours are sweat shirts.

PS0KN: yeah that's what I don't want.

PS13K: yes, but there's a lovely **lilac** one. (PS13K: 'Lynn', 37, nurse (pt), Midlands, DE, female)

Ce centre d'intérêt est considéré comme typiquement féminin, mais la question se pose de savoir si le corpus n'a pas été biaisé par un phénomène de mode. La couleur à la mode en 1992 était-elle cette nuance de violet ? Si tel était le cas, la différence entre les hommes et les femmes ne serait pas due totalement à une perception plus subtile de la couleur, mais pourrait s'expliquer aussi par une différence de centres d'intérêt de la vie quotidienne. On apprécie mieux la mode si l'on sait en distinguer les nuances de couleur.

Tableau 17 : Comparaison de pourcentages : TDP comprenant le mot SALMON suivant le sexe.

Sexe	N dans TDP SALMON	% dans TDP SALMON	% de TDP	Calculés np	Ecart-réduit
Féminin	1	14%	56,4%	3,95	2,24481
Masculin	6	86%	43,6%	3,05	2,24481
<b>Total</b>	7	100%	<b>100,0%</b>	7,00	

Contrairement à ce que l'on pourrait penser de prime abord, la nuance *saumon* confirme les analyses de R. Lakoff, même si l'on en trouve une seule occurrence dans les tours de parole féminins, à propos d'un choix de décoration d'intérieur :

Ex. 12. [PS04U]: Mm. The grey, I mean if, if they [= the curtains] [ ... ] .

[PS04Y]: They're lovely.

[PS04U]: It's the wrong, that's the [ ... ] the wrong pink.

[PS04Y]: It's a sort of **salmon** rather than the pink. (PS04Y: 'Jean', 62, housewife, Home Counties, female)

[PS04U]: Mm, that's the only thing I don't like.

(conversations recorded by 'Brenda' (London) (PS04U) between 28 November and 4 December 1991 with 6 interlocutors)

Les hommes, en revanche, ne s'occupent pas de la couleur des rideaux, mais du budget du conseil régional qui est exposé dans des pages couleur saumon :

Ex. 13. [PS3NU]: The **salmon** pages then Chair, are those items which have been put forward to achieve the guidelines set by Policy and Resources Committee. In additions, I would remind members of the request from Policy and Resources to try and identify wherever possible further savings, in aid of the six hundred and seventy one thousand pound gap which currently exists between budget proposals and the expected figures. ('Dave', male)  
Shropshire County Council Public Protection Committee: committee meeting.)

Ex. 14. [PS000]: So we've really, we've really no alternative but to accept the hostage three, one to three on the reductions. It's best as I see it.

[PS3NS]: Erm, **salmon** paper. (male)

[PS000]: We, we've got not alternative, did you say? Well I, I think that that's exactly what the Committee was saying to the Minister there.

(same setting)

Ex. 15. [PS3MN]: Okay, the final point on, on the salmon papers, erm, I have noted at the bottom there, that we have not yet settled bids on joint finance for ninety four, five. This is again money that the health authority provides, it is agreed within joint collaborative committee, consisting of health, er, the County Council, the District Councils, and voluntary bodies. (male)

(Shropshire County Council Social Services Committee: committee meeting.)

Ex. 16. [PS3MM]: Okay. If we go over the questions then on, on that. If we can move on then to potential net variations. An interesting title

[PS3MN]: Chairman, the **salmon** sheets, if you're happy with the base that we start from. I would say on page twelve, it's perhaps interesting to look just at the summary there, where you'll see that your gross expenditure for next year, is now some fifty four million pounds. (*ibid.*)

Ces trois énonciateurs interviennent dans deux situations légèrement différentes puisque les services sont différents. Mais à l'évidence, ils évoluent dans la sphère du pouvoir au niveau du conseil régional du Shropshire. Ainsi, la nuance *saumon* est significativement plus utilisée par les hommes parce qu'elle qualifie un de leurs outils d'aide à la décision, outil auquel les femmes ne semblent pas avoir accès parce qu'elles ne participent pas ou pas suffisamment au pouvoir régional, pour ne pas dire au pouvoir en général. Cet emploi plus fréquent ne révèle donc pas une sensibilité plus grande à cette nuance de couleur chez les hommes mais une organisation de la société. Il serait intéressant de savoir combien d'hommes et de femmes lisent les pages saumon du *Figaro*.<sup>2</sup>

<sup>2</sup> On notera que le *Financial Times* est imprimé sur des pages saumon. De plus, il semble que les documents relevant de la comptabilité du bureau d'aide sociale soient imprimés sur des pages de même couleur dans les mairies françaises.

### 2.5.2. Nuances dans les tours de paroles masculins

On relève aussi dans la partie orale du BNC des nuances de couleur qui se rencontrent uniquement dans les tours de parole masculins. Presque tous ces termes, pour lesquels j'indiquerai seulement le risque d'erreur par ordre décroissant, ne signalent pas de différence significative entre les hommes et les femmes : *plum*, *russet*, *tawny*, *turquoise* (26%), *buff*, *lavender*, et *violet* (11%). Il est surprenant de constater que la nuance *lavender* ne soit pas utilisée par les femmes dans ce corpus d'anglais oral, bien qu'elle soit citée par R. Lakoff comme révélateur de la sensibilité féminine à la couleur. Cette constatation continuera sans doute à alimenter les discussions entre partisans et adversaires d'une linguistique de corpus, surtout si chacun campe sur des positions extrêmes.

Il n'est pas inintéressant de constater que les seules occurrences de *plum* et de *turquoise* en tant que nuance de couleur apparaissent dans un cours de linguistique de 1<sup>ère</sup> année et réfèrent toutes les deux à l'article de R. Lakoff. L'étudiant y renvoie de façon implicite :

Ex. 17. Right erm these notes are sort of based on a lecture that I went to when I was in sixth form and the theme for it is, Men and Women, Do We Speak The Same Language ? [ ... ] And go to words of meaning, erm and the descriptions of colours where men are more likely to say purple whereas women would describe it as aubergine or **plum** and go into more detail about the shading than the colour. ('Scott', student, male)

First-year undergraduate tutorial: linguistics.

Le professeur y réfère de façon explicite, même si l'on peut relever une erreur de transcription :

Ex. 18. She said, as you said, they s she said they used less swearing and more please and thank yous. And also as you said, the thing with colours, they ... were said to perhaps use less basic colour terms, so if some men were shown a bluey-green some men would say and some would say whereas a women allegedly would say **turquoise** or whatever. Er Now a lot of things in Lakehoff's paper perhaps people have disagreed with since then such as the things about tag questions and hedges erm I mean some studies have said that if you look at the actual modality of tag questions, like we said before, the actual function of it [ ... ] that isn't the case. ('Dave', tutor, male)

(same setting as above)

Une seconde nuance de couleur, *amber*, montre une différence significative (à plus de 1 pour mille) en faveur des hommes :

Tableau 18 : Comparaison de pourcentages : TDP comprenant le mot *amber* suivant le sexe.

Sexe	N dans TDP AMBER	% dans TDP AMBER	% de TDP	Calculés np	Ecart-réduit
Féminin	0	0%	<b>56,4%</b>	5,07	3,40955
Masculin	9	100%	<b>43,6%</b>	3,93	3,40955
Total	9	100%	<b>100,0%</b>	9,00	

On en recense 12 occurrences dans neuf tours de parole énoncés dans six situations différentes : trois conversations, un entretien, une réunion et un cours. On ne peut pas savoir où l'une des conversations et le cours sur le code de la route ont eu lieu. Les autres événements se situent à Harlow (au nord-est de Londres), dans le Lincolnshire, et dans le nord-ouest et le sud des Midlands. Ces tours de parole sont pris en charge par six énonciateurs différents : un moniteur d'auto-école, un électricien, un lycéen, un carrossier, et un ingénieur, leur âge évoluant entre 62 et 15 ans. Le BNC ne donne pas la profession de l'un d'entre eux.

Les deux tiers des occurrences concernent le code de la route : quatre émanent du moniteur d'auto-école, et quatre du lycéen, qui fait réviser le code de la route à un autre lycéen.

- Ex. 19. [PS1BN]: Sharon I only wanna learn this bit by bit, you know, not the whole book ... ('David', 16, student, North-west Midlands, male)  
 [PS1BL]: [reading] a pelican crossing has the signals have the same meaning as traffic lights except that the flashing **amber** signal will follow the red stop signal, when **amber** light is flashing you must give [] (Chris', 15, student, North-west Midlands, AB, male)  
 [PS1BN]: I [ ... ] [laugh]  
 [PS1BL]: what you do when **amber** light flashing? after the stop.  
 [PS1BN]: stop stop at the [ ... ] line stop behind the line.  
 (13 conversations recorded by 'Chris2' (PS1BL) on 2 April 1992 with 7 interlocutors)

Une autre occurrence a trait à peu près au même domaine, celui de la voiture. Le carrossier fait allusion à la couleur de l'huile de vidange neuve :

- Ex. 20. [PS0JL]: A bit of **amber** nectar would be nice. ... Gonna have plenty of that tonight. ... Getting your room ready we are, yeah. Here you are, look. ... Getting your room ready. ... Yeah. ... [ ... ] great when you start talking won't it, eh? ... Eh? Won't it be great? ... ('Melvin', 29, self-employed panel beater, C2, male)  
 (40 conversations recorded by 'Lisa' (PS0JJ) between 12 and 20 March 1992 with 7 interlocutors)

Il semble s'adresser autant à un enfant qui n'a même pas un an (et donc ne parle pas encore) qu'à la voiture, et explicite, pour notre bénéfice aussi, ce qu'il est en train de faire par la suite : *Gave the car oil a change.*

Nous n'avons pas autant de chance pour le tour de parole de l'ingénieur qui mentionne une lumière orangée lors d'une conversation qui semble porter sur une plaque minéralogique. On peut supposer que la scène se passe dans un atelier de CAO et qu'il s'agit d'une lumière de voiture :

- Ex. 21. [PS0KD]: V W or something. ... [singing] lum lum la la lum la la lum lum mm [].  
 [PS0K8]: Oh I know, ah!  
 [PS0KD]: Just type in a minute and I'll  
 [PS0K8]: [yawning] Why's that bill still []  
 [PS0KD]: Marking information [ ... ]. ('Paul', 20+, technician, male)  
 [PS0K8]: Yeah, Bill's got a ... an **amber** light. ('Bedge', 26, engineer, male)  
 [PS000]: That's right, I can't ... see anything in (speaker not identified)  
 [PS0KD]: Why's that? Cos it's not quite built?  
 [PS0K8]: Yeah. ... What's X?  
 [PS0KD]: Right ... that one's got the table on ... instead of the graphics. I don't wanna lose that table, cos I don't want to have to write it all again. ... Yeah?  
 (55 conversations recorded by 'Mark' (PS0JX) between [date unknown] and 26 February 1992 with 25 interlocutors)

Un autre occurrence de *amber* me laisse aussi perplexe. S'agit-il d'un parallèle entre les conditions de sécurité en mer, où l'on hisse le drapeau orange pour signaler que certaines précautions doivent être prises, et les conditions d'application d'un programme visant à donner l'égalité des chances à l'embauche des personnes handicapées ?

- Ex. 22. PS3VC : Erm, but, having been supported by each chief officer and general manager, you will see in paragraph eleven of the report, the various actions that have been taken over the last twelve months or so, and I would like to pick out particular the fact, that chief officers are now, operating or required to have effective arrangements for achieving equal opportunity in employment in their department or unit.  
 The County Council as a whole, is now operating and using this new logo **amber** conditions, that go with it for the employment of the disabled. We are going to, we have star started a monitoring scheme for ethnic monitoring. A trial some people would say. ('Michael', male)  
 (Lincolnshire: Board meeting.)

Je terminerai par l'occurrence qui semble le mieux exemplifier le sens de nuance de couleur :  
Ex. 23. [PS1N3]: can you remember the, the colours that they [= the colour pleated shades] were in?  
(female)

[PS1N4]: Oh er, usually pale er, pale pink er again the ever [ ... ] cream colour which seem to, you could of painted the fifties with cream I think, erm and erm ... pale blue, powder blue colour er, they were all pale colours, er pale yellow or an **amber** colour, they had to be pale otherwise they wouldn't let the light through (electrical retailer, male)

[PS1N3]: Mm

[PS1N4]: erm, it's only in, in things like the Chelsea glassware er of where you could really get, really strong colours er because of the thickness of the glass that they used

[PS1N3]: Mm

[PS1N4]: er and erm the fact that the colour was in the glass not on the glass.

(Life in Harlow: interview by Harlow Study Centre)

Bien que cet électricien à la retraite commence par des considérations plus techniques sur la luminosité des lampes, la femme qui l'interroge l'amène à parler de l'éclairage des pièces dans les années 1950 et finalement, à la décoration des intérieurs de cette époque. Nous rejoignons ici, grâce à l'influence d'une interlocutrice, les préoccupations évoquées dans le tour de parole féminin mentionnant la nuance *saumon*. Remarquons toutefois que cet énonciateur prolonge sa réponse sans doute au-delà de ce que l'interlocutrice attendait.

Il me semble que cette série d'exemples montre que pour trois-quarts des occurrences, les énonciateurs emploient cette couleur comme un code pour indiquer qu'un certain comportement doit être adopté, ou que certaines précautions doivent être prises, que ce soit dans le cadre du code de la route ou de celui de la navigation en mer ou sur les rivières et canaux. Les trois occurrences restantes réfèrent bien à la nuance de couleur en tant que telle, et la discussion de la couleur des abat-jour prouve, si besoin était, qu'hommes et femmes arrivent à partager les mêmes centres d'intérêt.

Ces remarques montrent que cette recherche sur l'expression des nuances de couleur par les hommes et les femmes débouche sur un autre niveau. Je me suis d'abord limité à comparer les fréquences d'emploi de ces nuances en vérifiant que les mots utilisés réfèrent bien à la couleur, ce qui est une étape supplémentaire par rapport aux données chiffrées fournies par le corpus. Mais l'étude plus approfondie des deux termes utilisés plus fréquemment par les hommes, *salmon* et *amber*, montre que cette différence n'est pas due à une expression esthétique.

Dans la plupart des cas, le terme *amber*, employé uniquement dans les tours de parole masculins, désigne plus un code qu'une nuance de couleur. Même si la couleur secondaire résultant du mélange du jaune et du rouge s'appelle officiellement *orange* (*a bright reddish-yellow colour* – OALD : 1071), le terme *amber* (*a yellowish-brown colour* – OALD : 44) est officiellement utilisé pour parler de la couleur des feux tricolores ou de celui du drapeau de signalisation sur les plages. Ce n'est pas un hasard si l'exemple du OALD pour cette couleur est : *The traffic lights were on amber*. Nous arrivons ici à un second niveau de tri par rapport aux données du corpus, car l'on peut se demander s'il faut garder ces emplois codés du mot *amber* parmi ceux exprimant une nuance de couleur. Personnellement, je crois qu'il faudrait les éliminer, ce qui rend la différence entre les hommes (trois tours de parole) et les femmes (aucun tour de parole) bien moins significative, puisque le risque d'erreur est de 5% pour un écart-réduit égal à 1,968. On se souviendra que le seuil de significativité se situe à 1,960.

De même, on pourrait éliminer les emplois figés de la nuance *saumon*, qui réfèrent au domaine de l'économie et de la finance en ce qui concerne certains documents. Dans ce cas, aucun des tours de parole masculins ne renvoie à la nuance de couleur et la différence entre

les hommes et les femmes n'est plus significative, le risque d'erreur atteignant 38%. Ce second tri par rapport aux données « brutes » du corpus trahit ainsi la participation des hommes au pouvoir, et m'amène à me demander si les proportions du terme *amber* n'ont pas un lien avec l'organisation de la société.

On remarque tout d'abord que c'est un homme qui intervient lors de la réunion d'un conseil d'administration pour mentionner des *amber conditions*. Par ailleurs, et même si ce n'est sans doute pas perçu comme un signe flagrant de pouvoir, on pourrait se demander quelle est la proportion des femmes monitrices d'auto-école au début des années 1990. On sait que certaines professions sont plus fréquemment exercées par les hommes et d'autres par les femmes, et l'emploi de *amber* comme couleur codée semble révéler une certaine disparité hommes/ femmes dans cette profession. Si l'on doute qu'une telle disparité ait existé pour diverses professions au début des années 1990 en Grande-Bretagne, on pourra se référer à la liste de locuteurs qui ont participé aux conversations enregistrées par Mark (PS0JX cf. exemple 21), technicien (dans l'industrie automobile, sans doute) :

PS0JX: 'Mark', 27, **technician**, C1, **male**  
PS0JY: 'Sue', 27, **nurse**, C1, **female**  
PS0K0: 'Dad', 60, retired, male  
PS0K1: 'Mum', 50, **nurse**, European (Dutch), **female**  
PS0K2: 'Isobel', 29, **secretary**, **female**  
PS0K3: 'Derek', 60+, male  
PS0K4: 'Pauline', 60+, female  
PS0K5: 'Spencer', 30, **manager**, **male**  
PS0K6: 'Sally', 30, **teacher**, **female**  
PS0K7: 'Norman', 28, **technician**, **male**  
PS0K8: 'Bedge', 26, **engineer**, **male**  
PS0K9: 'Yun', 30+, **technician**, Chinese, **male**  
PS0KA: 'Ian', 30+, **engineer**, **male**  
PS0KB: 'Justin', 20+, **technician**, **male**  
PS0KC: 'John', 30+, **technician**, **male**  
PS0KD: 'Paul', 20+, **technician**, **male**  
PS0KE: 'Carol', 28, **clerk**, **female**  
PS0KF: 'Dave', 25, **technician**, **male**  
PS0KG: 'Daphney', 40+, **secretary**, **female**  
PS0KH: 'Collin', 40+, **engineer**, **male**  
PS0KJ: 'Andy', 20+, **engineer**, Scottish, **male**  
PS0KK: 'Frank', 40+, **manager**, European (German), **male**  
PS0KL: 'Paul', 30+, **technician**, **male**  
PS0KM: 'George', 40+, **engineer**, **male**

Une telle liste permet de mesurer le chemin à parcourir, et qui a peut-être été parcouru en partie depuis. Elle donne un certain nombre d'indications sur la structure du personnel dans une industrie, structure assez révélatrice d'une certaine répartition des rôles entre les hommes et les femmes. Je me permettrai ici de mentionner deux publicités que l'on entend actuellement sur les ondes à propos des conditions d'achat d'un véhicule automobile dont je tairai la marque. Dans un cas comme dans l'autre, c'est une cliente qui vient acheter le véhicule, mais elle a (stupidement ?) oublié qu'il était inutile de venir avec un apport (financier), apport fourni (et joué) par un homme.

## **Conclusion**

En ce qui concerne l'expression des nuances de couleur, les seules différences hommes/ femmes que cette étude de la partie orale du BNC m'a permis de dégager sont l'emploi plus fréquent du terme *lilac* pour les femmes et celui du terme *amber* pour les hommes.

Devons-nous en conclure que la thèse de R. Lakoff est invalidée ? Dans l'état actuel de mes recherches, je peux répondre par l'affirmative en ce qui concerne l'ensemble des nuances de couleur étudiées, mais j'apporterai un certain nombre de réserves à cette réfutation.

1) S'il paraît justifié d'éliminer le blanc et le noir ainsi que les couleurs primaires et secondaires, la limite maximale de cent tours de parole que je me suis donné pour commencer cette étude élimine des nuances de couleur (*pink, brown, gold, grey, ginger, purple, lemon, golden*) que je devrais prendre en compte pour donner une réponse plus crédible.

2) Il me serait aussi possible d'ajouter d'autres nuances de couleur à partir d'autres sources d'information, même si l'ajout de noms composés (comme *navy-blue, off-white*) semble allonger la liste de façon démesurée, comme le montre la liste des couleurs dans l'encyclopédie Wikipedia.

3) Il serait souhaitable d'obtenir des effectifs calculés au moins égaux à 5 pour toutes les nuances de couleur étudiées, ce qui n'est pas le cas de douze des termes que j'ai pu étudier. Cet inconvénient s'ajoute à l'absence de vingt termes, treize qui n'apparaissent pas dans la partie orale du BNC et sept autres dont aucune occurrence n'y réfère à la couleur.

La solution serait d'avoir recours à des corpus oraux plus importants. Mais quel corpus offre une transcription de dialogues et autres productions orales de plus de 10 millions de mots avec des tours de parole codés suivant le sexe de l'énonciateur ? Il ne semble pas que cela le cas du London Lund Corpus, dont la transcription ne semble pas aisée à utiliser et qui ne comprend que 500 000 mots, ou du Corpus Of Contemporary American (COCA), qui n'indique pas le sexe des locuteurs.<sup>3</sup>

4) La thèse de R. Lakoff porte sur l'anglais américain des années 60 et du début des années 70, puisque son article a été publié en 1973. L'utilisation du BNC implique deux écarts par rapport à son objet d'étude : il exemplifie une autre variété d'anglais et la période est différente. En effet, J. Boule<sup>4</sup> considérait qu'un écart de dix à quinze ans était suffisant pour révéler des différences linguistiques dues à des différences temporelles.

L'utilisation d'un corpus américain éviterait le premier écueil, mais nous savons que COCA ne permet pas de différencier les tours de paroles selon le sexe de l'énonciateur. Pour résoudre les deux différences, le corpus Brown semblerait tout indiqué. Mais il s'agit d'un corpus de documents écrits qui ne comprend qu'un million de mots, dix fois moins que la partie orale du BNC, et qui ne différencie pas les énoncés selon le sexe de l'énonciateur. R. Lakoff n'aurait donc pas pu utiliser ce corpus pour valider ses hypothèses sur l'américain oral.

Ainsi, pour vérifier la thèse de R. Lakoff, il faudrait transcrire plus de dix millions de mots d'américain oral des années 60 selon la procédure employée pour l'élaboration du BNC. Techniquement, l'entreprise n'est pas impossible. Financièrement, elle me semble vouée à l'échec. Il est peu probable qu'un projet de l'ampleur du BNC puisse voir le jour dans le contexte économique actuel.

D'une certaine façon, R. Lakoff nous affranchit de la nécessité de respecter sa variété d'anglais : "I do feel that the majority of the claims I make will hold for the majority of speakers of English; that, in fact, much may, *mutatis mutandis*, be universal." (1973 : 47). Malgré ses limitations, que je m'efforcerai de corriger en poursuivant cette recherche, la présente étude montre que ce n'est pas le cas pour l'anglais britannique du début des années 90.

On n'oubliera pas, cependant, que la thèse de R. Lakoff se vérifie à propos de l'emploi du mot *lovely* (*cf.* Aston & Burnard, 1998 : 123), et que j'ai pu montrer que les nuances de couleur plus fréquemment utilisées par les hommes révèlent une certaine organisation de la société britannique de cette époque. D'autre part, je reconnais bien volontiers que cette sociolinguiste a atteint au moins un de ses buts en suscitant de nombreuses recherches, :

<sup>3</sup> Je remercie S. Schaefer et P. De Brabanter pour leurs éclaircissements sur ces deux corpus.

<sup>4</sup> Communication personnelle.



But granting that this paper does in itself represent the speech of only a small subpart of the community, it is still of use in indicating directions for further research in this area: in providing a basis for comparison, a taking-off point for further studies, a means of discovering what is universal in the data and what is not, and why. That is to say, I present what follows less as the final word on the subject of sexism in language - anything but that! - than as a goad to further research. (1973 : 47)

Et je remercie L. Gallet-Blanchard de m'avoir suggéré d'avancer un peu plus dans cette exploration.

### **Bibliographie**

- ASTON, Guy & Lou BURNARD (1998) *The BNC Handbook – Exploring the British National Corpus with SARA* Edinburgh: Edinburgh UP Edinburgh Textbooks in Empirical Linguistics 256 pp.
- BNC World Edition (December 2000 Release) Oxford : Humanities Computing Unit of Oxford University.
- Bouscaren, C & Frédérique Lab (1998) *Les mots entre eux – Words and their Collocations Gap*, Paris : Ophrys Vocabulaire anglais 888 pp.
- Lakoff, Robin (1973) “Language and Woman’s Place” Cambridge: Cambridge University Press Vol. 2, No. 1 pp. 45-80 Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/4166707>.
- Novion, F (1940) *Les mots anglais et les locutions anglaises groupés d’après le sens* Paris : Hachette Classiques Hachette 306 pp.
- Joanna Turnbull *et al.* (2010) *Oxford Advanced Learner’s Dictionary of Current English (8<sup>th</sup> edition) (OALD)* Oxford: Oxford University Press 1796 pp.

Pierre Labrosse  
Université de Paris IV-Sorbonne  
[pierre.labrosse@paris-sorbonne.fr](mailto:pierre.labrosse@paris-sorbonne.fr)